



REDOUBLEMENT SCOLAIRE: CAUSES, EFFETS ET PERCEPTION DES ENSEIGNANTS AU LYCÉE DISUMINYINA DE KANANGA

Étude réalisée à partir du travail consacré au redoublement scolaire au Lycée DISUMINYINA, dans la ville de Kananga, province du Kasai Central.

Par:

1. Moise MUKUMA MUANGALA, diplômé d'études approfondies et Doctorant en sciences de l'éducation de l'Université Pédagogique de Kananga,
2. Phostin TSHIKUTA BABATUMANY, assistant de deuxième mandat à l'université pédagogique de Kananga
3. Hilaire MUKUATAYI TSHIBUABUA assistant de deuxième mandat à l'université pédagogique de Kananga
4. Alphonsine TSHIBOLA KATEMESHA assistante de deuxième mandat à l'université pédagogique de Kananga
5. Rebecca MUSHIYA MAMBA assistante de deuxième mandat à l'université pédagogique de Kananga

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.23157286>

Synthèse

Le redoublement scolaire demeure une pratique présente dans de nombreux systèmes éducatifs et continue de susciter des interrogations relatives à son efficacité pédagogique, à ses effets sur les élèves et aux conditions qui conduisent à son maintien. Le présent article synthétise une étude consacrée au redoublement scolaire au Lycée DISUMINYINA de Kananga. L'objectif général de l'étude est d'analyser les causes du redoublement, ses effets



sur le parcours scolaire des apprenants et la perception qu'en ont les enseignants, tout en identifiant des pistes susceptibles de favoriser la réussite scolaire.

L'étude s'appuie sur une approche d'enquête et sur l'administration d'un questionnaire aux principaux acteurs concernés. Le travail rapporte des informations recueillies auprès de huit enseignants, de seize élèves, de cinq parents et d'un chef d'établissement. Les résultats montrent que les causes du redoublement sont multiples. Du point de vue des enseignants, le manque de suivi parental et l'absentéisme des élèves associés aux difficultés de compréhension des matières représentent chacun 37,5 % des réponses, tandis que les difficultés financières des familles et le manque de motivation au travail représentent 25 %. Les élèves interrogés expriment également une perception nuancée : 62,5 % ne se déclarent pas satisfaits du redoublement et 37,5 % ne le sont pas tellement. Par ailleurs, 62,5 % estiment que le redoublement ne les aide pas tellement à mieux comprendre les cours, alors que 37,5 % considèrent qu'il peut y contribuer.

L'analyse met ainsi en évidence un phénomène qui ne peut être expliqué par une seule cause ni traité par une seule mesure. Les dimensions pédagogiques, familiales, économiques, individuelles et institutionnelles s'articulent dans la production du redoublement. Les résultats suggèrent également l'importance d'un accompagnement plus individualisé, d'un suivi régulier des élèves, d'une meilleure collaboration entre l'école et la famille, de la prévention de l'absentéisme et du recours à des pratiques de remédiation. L'étude recommande donc de renforcer les dispositifs permettant d'identifier précocement les difficultés et d'accompagner les apprenants avant que l'échec ne conduise au redoublement.

Mots-clés : 1. redoublement scolaire ; 2. échec scolaire ; 3. réussite scolaire ; 4. suivi parental ; 5. remédiation pédagogique.



1. INTRODUCTION

L'éducation constitue un levier essentiel du développement humain, social et économique. Elle vise non seulement la transmission des connaissances, mais également la construction des compétences, l'autonomie de l'apprenant et sa préparation à la vie sociale et professionnelle. Dans cette perspective, la réussite scolaire constitue une préoccupation majeure pour les établissements, les enseignants, les familles et les autorités éducatives. Cependant, les parcours scolaires sont marqués par des difficultés d'apprentissage, des échecs, des interruptions et, dans certains cas, par le redoublement.

Le redoublement scolaire peut être défini comme la répétition d'une même année scolaire par un élève qui n'a pas atteint les objectifs ou les compétences considérés comme nécessaires pour accéder à la classe supérieure. Dans le travail source, cette pratique est présentée à la fois comme une mesure destinée à donner à l'élève une nouvelle possibilité de consolider ses acquis et comme une intervention dont l'efficacité fait l'objet de nombreuses critiques. Duru-Bellat (2006) et Meuret (2001), cités dans le travail, permettent notamment d'inscrire le débat dans la question de l'efficacité scolaire et de l'égalité.

La problématique du redoublement prend une importance particulière lorsqu'elle est examinée dans un contexte scolaire concret. Au Lycée DISUMINYINA, établissement situé dans la ville de Kananga, le phénomène a été retenu comme objet d'étude afin de comprendre les raisons qui conduisent certains élèves à reprendre une classe, les conséquences de cette situation sur leur parcours et la manière dont les enseignants l'appréhendent. Le choix de cet établissement permet de dépasser une lecture générale du redoublement pour prendre en considération les réalités vécues par les acteurs scolaires.



L'étude part du constat que le redoublement est souvent associé à l'échec scolaire, mais que cet échec ne résulte pas nécessairement d'un facteur individuel unique. Les difficultés de compréhension, l'absence régulière aux cours, le manque de suivi parental, les conditions économiques de la famille et la motivation au travail peuvent se combiner. La problématique est donc centrée sur trois interrogations : dans quelle mesure le redoublement constitue-t-il une réponse efficace à l'échec scolaire ? Quels facteurs expliquent sa persistance ? Quelles alternatives peuvent être envisagées pour améliorer les apprentissages et réduire le recours au redoublement ?

L'objectif général consiste à analyser le phénomène du redoublement scolaire au Lycée DISUMINYINA en mettant en évidence ses causes, ses conséquences et la manière dont il est perçu par les enseignants. Plus spécifiquement, l'étude cherche à identifier les principales causes du redoublement, à analyser ses effets sur le parcours et le comportement scolaire des apprenants, à étudier la perception des enseignants et à dégager des pistes de solution.

Le travail source formule l'hypothèse selon laquelle le redoublement ne constituerait pas une réponse nécessairement efficace et durable à l'échec scolaire. Il avance également que la persistance du phénomène serait liée à la combinaison de facteurs pédagogiques, institutionnels et socioéconomiques et que des alternatives telles que le soutien individualisé, la remédiation précoce, la différenciation pédagogique et l'évaluation formative pourraient contribuer à réduire le recours au redoublement.

Sur le plan méthodologique, l'étude mobilise principalement la méthode d'enquête et la technique du questionnaire. Les données ont été recueillies auprès d'enseignants, d'élèves, de parents et du chef d'établissement. La présente synthèse conserve les principaux résultats et les éléments interprétatifs du travail original, tout en les organisant sous la forme d'un article scientifique comportant une synthèse, une introduction, un développement, une conclusion et une bibliographie.



1. Cadre conceptuel et théorique du redoublement scolaire

Le redoublement constitue un phénomène complexe parce qu'il se situe à l'intersection de plusieurs dimensions : pédagogique, psychologique, sociale, familiale et institutionnelle. Dans le travail étudié, la clarification conceptuelle porte notamment sur les notions de redoublement, cause, effet, perception, échec scolaire, rendement scolaire, décrochage, déperdition et abandon scolaire. Cette clarification permet de distinguer le redoublement de phénomènes voisins tout en montrant leurs relations.

Le redoublement renvoie à la répétition d'une année scolaire. Il est généralement justifié par l'idée que l'élève n'a pas atteint un niveau jugé suffisant. Toutefois, la répétition d'une classe ne signifie pas automatiquement que les difficultés initiales seront résolues. Lorsque les conditions pédagogiques demeurent identiques et que l'élève ne bénéficie pas d'un accompagnement adapté, la répétition peut reproduire les mêmes obstacles. Le travail source souligne précisément cette interrogation sur la capacité du redoublement à améliorer durablement les apprentissages.

L'échec scolaire est, quant à lui, compris comme une situation dans laquelle l'élève n'atteint pas les objectifs pédagogiques fixés par l'établissement ou le système éducatif. Perrenoud est mobilisé pour souligner le rapport entre l'échec et les normes scolaires, tandis que Bourdieu et Passeron permettent de considérer les dimensions sociales et culturelles de la réussite scolaire. Cette perspective invite à ne pas attribuer systématiquement l'échec à une insuffisance individuelle de l'élève.

Le rendement scolaire désigne le niveau de réussite atteint par l'élève dans ses apprentissages. Il peut être apprécié à travers les résultats, les compétences acquises et la capacité à suivre les exigences du programme. Dans cette perspective, le redoublement doit être analysé en relation avec les conditions qui permettent ou empêchent l'amélioration du rendement. L'objectif n'est donc pas uniquement de faire reprendre une classe, mais de



comprendre les mécanismes pédagogiques susceptibles de favoriser effectivement les apprentissages.

Le décrochage et l'abandon scolaire constituent des conséquences possibles d'un parcours marqué par des difficultés répétées. Le travail source rappelle que le décrochage peut être progressif et associé à une faible performance, à la démotivation et à des problèmes sociaux ou personnels. Le redoublement répété peut ainsi participer à l'accumulation du retard scolaire et accroître la distance entre l'élève et l'institution scolaire.

2. Les principaux éclairages théoriques

Plusieurs théories sont mobilisées dans le travail source pour expliquer le phénomène. La théorie du développement cognitif de Jean Piaget met l'accent sur la construction progressive des connaissances et sur l'adaptation de l'enfant à son environnement. Dans une lecture appliquée au redoublement, elle conduit à considérer que certains élèves peuvent avoir besoin d'un temps supplémentaire pour maîtriser certaines acquisitions. Cependant, cette perspective doit être complétée par l'étude des conditions sociales et pédagogiques dans lesquelles l'apprentissage se déroule.

La théorie socioculturelle de Lev Vygotsky insiste sur le rôle des interactions sociales dans le développement intellectuel. Le concept de zone proximale de développement montre l'importance de l'aide apportée par l'adulte ou par un pair plus compétent. Appliquée à la problématique du redoublement, cette théorie attire l'attention sur la nécessité d'un accompagnement adapté. Le tutorat, le travail en groupe et le soutien individualisé apparaissent ainsi comme des mécanismes susceptibles d'aider l'élève à dépasser ses difficultés.

La théorie du capital culturel de Pierre Bourdieu permet d'interpréter les différences de réussite à partir des ressources culturelles et sociales dont disposent les élèves. Les apprenants n'arrivent pas à l'école avec les mêmes conditions de préparation, les mêmes ressources



langagières ou le même soutien familial. Dans cette perspective, le redoublement peut être analysé non seulement comme une réponse scolaire à une difficulté, mais également comme un phénomène susceptible de reproduire certaines inégalités lorsque les causes initiales de la difficulté ne sont pas traitées.

Enfin, la théorie behavioriste de B. F. Skinner met l'accent sur l'influence de l'environnement et des mécanismes de renforcement sur les comportements d'apprentissage. Dans le contexte étudié, l'idée de renforcer positivement les progrès et de recourir à une évaluation progressive conduit à privilégier des pratiques qui valorisent les efforts et les acquisitions. Cette perspective rejoint les propositions de soutien et de remédiation formulées dans le travail.

3. Approche méthodologique de l'étude

L'étude a été réalisée au Lycée DISUMINYINA, situé dans la commune de Katoka, dans la ville de Kananga, province du Kasai Central. L'établissement constitue le cadre spatial de la recherche. Le document source indique que l'étude porte sur la période allant de 2024 à 2026. Le lycée dispose d'une organisation pédagogique et administrative comprenant notamment une préfecture, une direction des études et un corps enseignant.

Le travail source présente une population d'étude composée d'acteurs scolaires et familiaux. Dans la partie consacrée aux résultats, les données exploitées concernent huit enseignants, seize élèves, cinq parents et un chef d'établissement. Cette composition permet une lecture relativement diversifiée du phénomène : les enseignants apportent leur expérience professionnelle, les élèves décrivent leur vécu et leurs perceptions, les parents rendent compte de leur réaction et de leur implication, tandis que le chef d'établissement fournit une perspective institutionnelle.



La méthode d'enquête a permis de recueillir directement les informations auprès des personnes concernées. Le questionnaire a constitué l'outil principal de collecte. Cette démarche correspond à l'objectif de l'étude, qui cherche à mettre en relation les causes identifiées, les effets perçus et les attitudes des différents acteurs. L'analyse des réponses a ensuite permis de dégager les tendances dominantes.

Il convient toutefois de préciser que les résultats présentés dans l'article restent liés au contexte de l'établissement étudié et à la taille de l'échantillon. Ils doivent donc être compris comme des résultats contextualisés et non comme une généralisation statistique à l'ensemble des établissements scolaires de la République démocratique du Congo. Cette précaution renforce la rigueur de l'interprétation et permet de distinguer les constats locaux des conclusions plus générales issues de la littérature.

4. Résultats de l'enquête et analyse

Les résultats relatifs à la satisfaction des enseignants montrent que, sur les huit enseignants interrogés, quatre, soit 50 %, déclarent ne pas être satisfaits du redoublement scolaire, deux, soit 25 %, se déclarent « pas du tout » satisfaits, tandis que deux autres, soit 25 %, se sont abstenus. Ces données montrent une réserve importante du corps enseignant à l'égard de la pratique, même si les réponses concernant son efficacité pédagogique demeurent nuancées.

Lorsqu'il leur a été demandé d'identifier les principales causes du redoublement, 37,5 % des enseignants ont cité le manque de suivi des parents. Une proportion identique, soit 37,5 %, a évoqué l'absence régulière des élèves aux cours et les difficultés de compréhension des matières. Les difficultés financières de la famille et le manque de motivation au travail représentent 25 % des réponses. Ces résultats montrent que les enseignants attribuent le



phénomène à des facteurs à la fois familiaux, scolaires, pédagogiques, économiques et individuels.

Concernant l'amélioration des résultats, 37,5 % des enseignants estiment que le redoublement peut aider l'élève à mieux comprendre les matières, tandis que 37,5 % considèrent qu'il permet parfois d'améliorer les résultats. Cependant, 25 % soulignent qu'il peut également provoquer le découragement et le manque de motivation. La perception des enseignants est donc ambivalente : le redoublement peut être considéré comme une possibilité de reprise, mais ses effets ne sont pas identiques pour tous les élèves.

Du côté des élèves, les résultats révèlent une appréciation plutôt défavorable de l'expérience du redoublement. Sur seize élèves interrogés, dix, soit 62,5 %, déclarent ne pas être contents du redoublement, tandis que six, soit 37,5 %, indiquent qu'ils ne le sont pas tellement. Cette perception peut être mise en relation avec le sentiment de perdre une année, le décalage avec les camarades ou l'impression que la répétition ne résout pas automatiquement les difficultés initiales.

La question portant sur la compréhension des cours montre que 62,5 % des élèves déclarent que le redoublement ne les aide pas tellement à mieux comprendre les cours, tandis que 37,5 % répondent positivement. Le document source explique que certains élèves reprennent les mêmes matières avec des méthodes d'enseignement similaires sans bénéficier nécessairement d'un accompagnement correspondant à leurs difficultés. Cette observation est particulièrement importante pour l'analyse pédagogique : le temps supplémentaire n'est véritablement utile que lorsqu'il s'accompagne d'une intervention pédagogique adaptée.

À la question de savoir si le redoublement constitue une bonne solution, les réponses sont exactement partagées : 50 % des élèves répondent oui et 50 % répondent non. Cette répartition confirme que le redoublement n'est pas vécu de manière uniforme. Pour certains, il représente une seconde chance permettant de reprendre les notions insuffisamment maîtrisées ;



pour d'autres, il est associé au découragement, à la perte de temps et à l'absence de résolution des difficultés.

Les élèves ont également proposé des solutions. Parmi eux, 31,2 % recommandent de travailler régulièrement à la maison et de réviser les leçons chaque jour. La majorité, soit 68,7 %, insiste sur l'attention en classe, la possibilité de poser des questions en cas de difficulté, la régularité de la présence aux cours ainsi que l'amélioration du suivi et du soutien parental. Ces propositions mettent en évidence une volonté de prévenir l'échec plutôt que d'attendre la décision de redoublement.

5. Regard du chef d'établissement et des parents

Le chef d'établissement interrogé recommande de renforcer le suivi des élèves en difficulté, d'encourager le travail régulier à la maison et d'améliorer la communication entre l'école et la famille. Cette réponse rejoint directement les préoccupations exprimées par les élèves et certains enseignants. Elle souligne que la réussite scolaire dépend d'une responsabilité partagée entre l'élève, l'enseignant, la famille et l'établissement.

Les réponses des parents apportent une autre dimension à l'analyse. Lorsqu'ils sont interrogés sur leur réaction face à l'échec de leur enfant, 60 % déclarent être souvent déçus, mais chercher à comprendre les causes de l'échec et encourager l'enfant à mieux travailler. Les 40 % restants déclarent envoyer l'enfant dans une autre école afin de lui donner une nouvelle chance de réussir. Ces réponses montrent que l'échec scolaire constitue une préoccupation familiale importante et que les stratégies de réaction varient selon les familles.

La satisfaction des parents à l'égard du redoublement est également significative : 80 % déclarent ne pas être favorables au redoublement, alors que 20 % le soutiennent. Le refus du redoublement est notamment associé à l'idée d'une perte de temps pour l'enfant. Les parents favorables à cette pratique considèrent plutôt qu'il est préférable que l'enfant reprenne l'année plutôt que de passer avec des connaissances jugées insuffisantes.



Les solutions proposées par les parents sont centrées sur l'accompagnement. Quarante pour cent recommandent de renforcer le suivi à la maison, tandis que 60 % souhaitent une meilleure collaboration entre parents et enseignants, notamment à travers des rencontres régulières permettant de suivre les progrès de l'enfant et de rechercher ensemble des solutions. Cette convergence entre les propositions des parents, des élèves et du chef d'établissement constitue un élément important de l'analyse.

Ainsi, les données recueillies auprès des différents acteurs convergent vers la nécessité d'un suivi plus étroit et plus précoce. L'accompagnement ne doit pas intervenir seulement lorsque l'échec est déjà installé. Il doit commencer dès l'apparition des premières difficultés, par l'identification des besoins, la remédiation, la communication avec la famille et l'adaptation des pratiques pédagogiques.

6. Discussion des résultats

Les résultats obtenus au Lycée DISUMINYINA rejoignent plusieurs éléments développés dans la littérature présentée dans le travail source. Premièrement, le caractère multifactoriel du redoublement est confirmé. Les enseignants ne réduisent pas le phénomène à une insuffisance de travail des élèves. Ils identifient le suivi parental, l'absentéisme, les difficultés de compréhension, les contraintes financières et la motivation. Cette pluralité des causes est cohérente avec l'étude de Demba, qui présente le redoublement comme un phénomène résultant de facteurs pédagogiques, scolaires, familiaux et personnels.

Deuxièmement, les perceptions des élèves rejoignent les analyses qui mettent l'accent sur les dimensions psychologiques et motivationnelles du redoublement. La proportion de 62,5 % d'élèves insatisfaits et la proportion équivalente de ceux qui déclarent que le redoublement ne les aide pas tellement à comprendre les cours indiquent que la répétition de l'année ne produit pas automatiquement une amélioration des apprentissages. Le redoublement peut donc



avoir une fonction de seconde chance pour certains, mais il ne garantit pas à lui seul la résolution des difficultés.

Troisièmement, la divergence entre les acteurs est également instructive. Une partie des enseignants reconnaît certaines possibilités d'amélioration grâce au redoublement, tandis que les élèves et les parents manifestent davantage de réserves. Cette différence peut s'expliquer par les positions respectives des acteurs. L'enseignant raisonne à partir des exigences pédagogiques et des résultats scolaires ; l'élève vit directement les conséquences de la répétition ; le parent prend en compte le coût, le temps et les perspectives de réussite de son enfant.

Quatrièmement, les résultats confortent l'intérêt des théories de Vygotsky et de Bourdieu mobilisées dans le cadre théorique. La première attire l'attention sur l'accompagnement et l'interaction pédagogique ; la seconde rappelle que les ressources familiales et culturelles ne sont pas distribuées de manière identique. Le manque de suivi parental identifié par 37,5 % des enseignants peut donc être considéré comme une dimension importante de l'environnement d'apprentissage, tandis que les difficultés financières évoquées par 25 % renvoient aux conditions matérielles de la scolarité.

Enfin, les propositions formulées par les acteurs rejoignent l'idée d'une prévention de l'échec. Le soutien individualisé, la remédiation, le travail régulier, l'assiduité, le dialogue avec les familles et la différenciation des interventions apparaissent comme des pistes plus directement orientées vers les causes des difficultés. Il ne s'agit pas, dans cette synthèse, d'affirmer que toute forme de redoublement est nécessairement inutile, mais de montrer que sa pertinence dépend des besoins de l'élève et surtout des mesures pédagogiques qui l'accompagnent.



7. Les facteurs explicatifs du redoublement

Les données de l'étude permettent de regrouper les facteurs explicatifs en quatre grandes catégories. La première est familiale. Le manque de suivi des parents représente 37,5 % des réponses des enseignants. Le suivi parental peut prendre différentes formes : contrôle du travail à domicile, encouragement, échange avec l'enseignant, attention portée aux absences et réaction rapide devant une baisse des résultats. Lorsque ces mécanismes sont faibles, certaines difficultés peuvent rester longtemps non détectées.

La deuxième catégorie est scolaire et pédagogique. L'absence régulière aux cours et les difficultés de compréhension des matières représentent également 37,5 % des réponses des enseignants. L'absentéisme réduit le temps d'apprentissage et peut créer des lacunes cumulatives. Les difficultés de compréhension montrent quant à elles la nécessité de diversifier les méthodes d'enseignement et d'adapter les explications aux besoins des apprenants.

La troisième catégorie concerne les conditions socioéconomiques. Les difficultés financières des familles représentent 25 % des réponses des enseignants. Les contraintes économiques peuvent affecter l'assiduité, l'accès au matériel scolaire, le temps consacré aux études et la capacité de la famille à assurer un environnement favorable aux apprentissages. Elles peuvent également interagir avec d'autres facteurs, notamment le suivi parental.

La quatrième catégorie est individuelle et motivationnelle. Le manque de motivation au travail est cité par les enseignants. La motivation est cependant à considérer en relation avec l'environnement scolaire : un élève qui accumule les échecs ou qui ne comprend pas les cours peut progressivement perdre confiance et intérêt. La motivation ne doit donc pas être analysée uniquement comme une caractéristique personnelle, mais comme une dimension susceptible d'évoluer selon les expériences d'apprentissage.



8. Les effets du redoublement

Les effets du redoublement apparaissent sur plusieurs plans. Sur le plan scolaire, la répétition peut permettre à certains élèves de reprendre des notions insuffisamment maîtrisées. Les réponses des enseignants montrent en effet que 37,5 % considèrent que le redoublement peut aider à mieux comprendre les matières et 37,5 % estiment qu'il permet parfois d'améliorer les résultats. Toutefois, l'étude montre également que cette amélioration n'est pas automatique.

Sur le plan psychologique et motivationnel, le redoublement peut être associé au découragement. Vingt-cinq pour cent des enseignants interrogés mentionnent explicitement le manque de motivation comme un effet possible chez certains élèves. Les réponses des élèves montrent également une insatisfaction importante. Cette situation souligne la nécessité d'éviter que le redoublement soit vécu comme une sanction ou comme une preuve définitive d'échec.

Sur le plan social, le redoublement peut modifier les relations de l'élève avec ses pairs, notamment lorsqu'il se retrouve dans une classe avec des élèves plus jeunes. Le travail source évoque également le risque de stigmatisation et de sentiment d'exclusion. Ces dimensions ne sont pas mesurées directement par les pourcentages de l'enquête, mais elles sont intégrées à l'analyse théorique présentée dans le document.

Sur le plan familial et économique, le redoublement peut également être perçu comme une année supplémentaire de scolarisation. Les parents interrogés sont majoritairement défavorables à cette pratique, 80 % d'entre eux déclarant ne pas être satisfaits du redoublement. Cette position témoigne de la manière dont la répétition d'une année peut être considérée comme une charge supplémentaire pour la famille.

9. La perception des enseignants face au redoublement



La perception des enseignants occupe une place centrale dans l'étude parce qu'ils interviennent directement dans l'évaluation des apprentissages et dans l'accompagnement des élèves. Les résultats montrent une réserve importante : 50 % des enseignants ne sont pas satisfaits du redoublement et 25 % ne le sont pas du tout. Cette perception s'accompagne toutefois de réponses nuancées concernant les bénéfices éventuels de la répétition.

La perception enseignante semble ainsi dépendre de la conception que les professionnels ont de la réussite scolaire et de la possibilité de remédier aux difficultés. Lorsque le redoublement est associé à un accompagnement adapté, il peut être considéré comme une nouvelle possibilité. Lorsqu'il se limite à la répétition des mêmes contenus et des mêmes méthodes, il risque de ne pas répondre aux causes de l'échec. La formation pédagogique des enseignants peut donc jouer un rôle dans le développement d'approches alternatives.

La perception du redoublement doit également être comprise dans le contexte institutionnel. Les enseignants travaillent avec des programmes, des normes d'évaluation et des contraintes de gestion des classes. Les décisions de redoublement peuvent ainsi être influencées par des considérations qui dépassent la seule relation entre l'enseignant et l'élève. Cette dimension rejoint les analyses de Troncin et de Pascale et ses collaborateurs présentées dans l'état des recherches.

10. Des alternatives au redoublement

Les résultats de l'enquête permettent d'identifier plusieurs alternatives. La première est le suivi pédagogique individualisé. Elle consiste à identifier les difficultés particulières de l'élève et à proposer des activités correspondant à ses besoins. Le soutien ne doit pas être uniforme : un élève absent régulièrement n'a pas exactement les mêmes besoins qu'un élève présent mais éprouvant des difficultés de compréhension.

La deuxième alternative est la remédiation précoce. Elle suppose que les difficultés soient détectées avant qu'elles ne deviennent suffisamment importantes pour entraîner l'échec



annuel. Les évaluations régulières, les exercices de consolidation et les activités de récupération peuvent contribuer à cette prévention. Cette orientation correspond aux propositions formulées par les élèves, qui demandent notamment un meilleur soutien et une plus grande attention aux difficultés.

La troisième alternative est la différenciation pédagogique. Elle consiste à varier les démarches, les supports, les exemples, les exercices ou les formes d'accompagnement afin de tenir compte de l'hétérogénéité des élèves. Cette approche est cohérente avec la perspective socioculturelle de Vygotsky, qui met l'accent sur l'aide adaptée à la zone proximale de développement.

La quatrième alternative concerne l'évaluation formative. L'objectif est de faire de l'évaluation un outil d'apprentissage et non seulement un instrument de classement ou de sanction. Les erreurs doivent pouvoir être identifiées et utilisées pour guider les apprentissages. Une telle orientation peut contribuer à réduire l'accumulation des difficultés.

La cinquième alternative concerne la collaboration école-famille. Les réponses des parents montrent que 60 % souhaitent une meilleure collaboration avec les enseignants et des rencontres régulières. Cette proposition rejoint celle du chef d'établissement. Le suivi de l'élève gagne en efficacité lorsque les informations circulent entre les différents acteurs et lorsque les interventions sont coordonnées.

11. Portée pédagogique des résultats

Les résultats de cette étude présentent plusieurs implications pour les pratiques pédagogiques du Lycée DISUMINYINA. Premièrement, ils invitent à considérer l'échec scolaire comme un signal nécessitant une intervention. Le redoublement intervient en fin de parcours annuel, alors que certaines difficultés peuvent être identifiées beaucoup plus tôt. La prévention devrait donc occuper une place centrale dans l'action pédagogique.



Deuxièmement, l'étude montre que l'assiduité constitue un enjeu important. Les absences régulières sont citées par 37,5 % des enseignants parmi les principales causes du redoublement. Le suivi des présences, l'identification rapide des élèves absents et le dialogue avec les familles peuvent contribuer à prévenir l'accumulation des lacunes.

Troisièmement, la compréhension des matières doit faire l'objet d'une attention particulière. Les élèves ne demandent pas seulement davantage de temps ; ils demandent aussi un accompagnement et des explications adaptées. Le fait que 62,5 % d'entre eux déclarent que le redoublement ne les aide pas tellement à mieux comprendre les cours montre que le temps supplémentaire ne suffit pas en lui-même.

Quatrièmement, la réussite scolaire doit être envisagée comme une responsabilité collective. Les réponses des élèves, des parents et du chef d'établissement convergent vers le suivi et la collaboration. Une politique de prévention du redoublement gagnerait donc à associer les enseignants, les parents, les élèves et la direction.

12. Apport scientifique et limites de l'étude

L'intérêt scientifique du travail réside dans la contextualisation du phénomène du redoublement dans un établissement de la ville de Kananga. Les recherches générales permettent de comprendre les grandes tendances, mais l'étude locale montre comment les facteurs prennent forme dans une réalité scolaire particulière. Elle donne également la parole à plusieurs catégories d'acteurs, ce qui permet de dépasser une lecture exclusivement administrative.

La principale limite tient à la taille et au caractère local de l'échantillon. Les résultats de huit enseignants, seize élèves, cinq parents et un chef d'établissement permettent de dégager des tendances dans le contexte étudié, mais ne suffisent pas à établir une généralisation statistique à toutes les écoles de Kananga ou de la RDC. Il serait donc pertinent que des études



ultérieures mobilisent plusieurs établissements, des échantillons plus importants et des données longitudinales permettant de suivre les élèves avant et après le redoublement.

Une autre limite concerne la diversité des données. Le questionnaire fournit des informations utiles sur les perceptions, mais des entretiens approfondis et l'observation des pratiques pédagogiques pourraient apporter des éléments complémentaires. Une approche mixte associant données quantitatives et qualitatives permettrait notamment de mieux comprendre pourquoi certains élèves tirent profit d'une année supplémentaire alors que d'autres ne progressent pas.

Malgré ces limites, les résultats constituent une base de réflexion pour les acteurs du Lycée DISUMINYINA et, plus largement, pour les chercheurs intéressés par la réussite scolaire en contexte congolais.

CONCLUSION

Le présent article avait pour objectif de synthétiser l'étude consacrée au « redoublement scolaire : causes, effets et perception des enseignants, cas du Lycée DISUMINYINA ». L'analyse a permis de considérer le redoublement comme un phénomène complexe qui ne peut être expliqué par une seule cause. Les résultats recueillis auprès des enseignants, des élèves, des parents et du chef d'établissement montrent l'articulation de facteurs pédagogiques, familiaux, économiques, scolaires et individuels.

L'enquête met en évidence une réserve importante à l'égard du redoublement. Chez les enseignants, 75 % des personnes interrogées se situent dans les catégories « non satisfait » ou « pas du tout satisfait ». Chez les élèves, 62,5 % déclarent ne pas être contents du redoublement et 37,5 % ne le sont pas tellement. Les parents expriment également une forte réserve, puisque 80 % déclarent ne pas être satisfaits du redoublement.



Toutefois, les résultats ne permettent pas de considérer la pratique de manière uniforme. Une partie des enseignants et des élèves reconnaît qu'une année supplémentaire peut parfois donner à l'apprenant la possibilité de reprendre les matières insuffisamment maîtrisées. Le problème semble donc moins résider dans l'existence abstraite du redoublement que dans les conditions concrètes de sa mise en œuvre. Si l'élève reprend les mêmes apprentissages sans accompagnement spécifique, la répétition risque de ne pas résoudre les difficultés.

La première conclusion qui se dégage est donc la nécessité d'une approche préventive. Les difficultés doivent être détectées suffisamment tôt afin de permettre la remédiation. La deuxième concerne l'individualisation de l'accompagnement. Les élèves ne présentent pas tous les mêmes besoins, et les interventions pédagogiques doivent tenir compte de leurs difficultés particulières. La troisième concerne la collaboration entre l'école et la famille. Les réponses des parents et du chef d'établissement montrent que cette collaboration constitue une dimension importante de la réussite.

La quatrième conclusion concerne la formation et l'accompagnement des enseignants. La différenciation pédagogique, l'évaluation formative, le soutien individualisé et les stratégies de remédiation peuvent contribuer à diversifier les réponses apportées aux difficultés scolaires. Dans cette perspective, le redoublement ne devrait pas être considéré comme l'unique mécanisme de traitement de l'échec.

Au regard des résultats de l'étude, les pistes d'action suivantes peuvent être retenues : renforcer le suivi des élèves en difficulté ; prévenir l'absentéisme ; organiser des activités de remédiation précoce ; favoriser le travail régulier à domicile ; améliorer la communication entre enseignants, parents et élèves ; renforcer la formation des enseignants aux stratégies de différenciation et d'évaluation formative ; et développer des mécanismes permettant d'identifier rapidement les élèves exposés à l'échec.



En définitive, l'étude du Lycée DISUMINYINA montre que la réussite scolaire doit être envisagée comme un processus d'accompagnement continu. Le redoublement peut être une réponse dans certaines situations, mais son efficacité dépend des conditions pédagogiques, relationnelles et institutionnelles qui l'entourent. La priorité demeure la prévention des difficultés, le soutien des apprenants et la construction d'une coopération durable entre l'école et la famille.



BIBLIOGRAPHIE

- Beaudouin, L. (2014). Le redoublement à l'école obligatoire : enjeux pour les perceptions de soi et les aspirations de formation des élèves en Suisse.
- Bautier, E., & Rayou, P. (2009). Les inégalités d'apprentissage. Paris : Presses Universitaires de France.
- Bloom, B. S. (1956). Taxonomie des objectifs pédagogiques : classification des buts éducatifs. Paris : Retz.
- Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (1970). La reproduction : éléments pour une théorie du système d'enseignement. Paris : Les Éditions de Minuit.
- Cosnefroy, O., & Rocher, T. (s. d.). Le redoublement au cours de la scolarité obligatoire : nouvelles analyses, mêmes constats.
- Crettaz, D., & Déray, J. (2012). Redoublement scolaire : représentation des étudiants en fin de formation d'enseignant préscolaire et primaire à la HEPL. Suisse.
- De Pascale, C., et al. (2013). Le redoublement est une décision d'équipe : comprendre le sens de l'agir enseignant face au redoublement. *Éducation et Sociétés*, 50, 161–168.
- Demba, J.-J. (2014). Étude exploratoire des causes du redoublement au lycée gabonais.
- Duru-Bellat, M. (2006). L'injustice scolaire : l'école à l'épreuve de l'égalité. Paris : Éditions du Seuil.
- Girault, K., Guilbot, N., et al. (2008). Redoublement à l'école primaire. Université d'Angers, France.
- Hanushek, E. A., et al. (2016). Scolarité et formation des compétences à travers les pays. *Revue française d'économie*, 31.



- Hattie, J. (2009). Visible learning: A synthesis of over 800 meta-analyses relating to achievement. London : Routledge.
- Javeau, C. (2007). Essai d'inventaire des problèmes méthodologiques liés aux enquêtes de budget-temps. Bruxelles.
- Meuret, D. (2001). La question du redoublement. Revue française de pédagogie, 137.
- Piaget, J. (1947). La psychologie de l'intelligence. Paris : Armand Colin.
- Popper, K. (1973). La logique de la découverte scientifique. Paris : Payot.
- Skinner, B. F. (1953). Science and human behavior. New York : Macmillan.
- Therriault, G., Bader, B., & Lapointe, C. (2011). Redoublement et réussite scolaire : une analyse du rapport au savoir. Revue des sciences de l'éducation, 1, 150–180.
- Troncin, T. (2000). Le redoublement à l'école élémentaire : une pratique persistante à la recherche de sa légitimité. France : IREDU, Dijon.
- UNESCO. (2007). Le décrochage scolaire : un processus multifactoriel. Notes d'analyse.
- UNESCO. (2015). Rapport mondial de suivi sur l'éducation.
- Vygotsky, L. S. (1997). Pensée et langage / zone proximale de développement. Paris.

Note : cette bibliographie reprend les références présentes ou explicitement mobilisées dans le document source. Certaines notices bibliographiques du travail original étant incomplètes, elles n'ont pas été complétées par des informations externes afin de préserver la fidélité à la source.